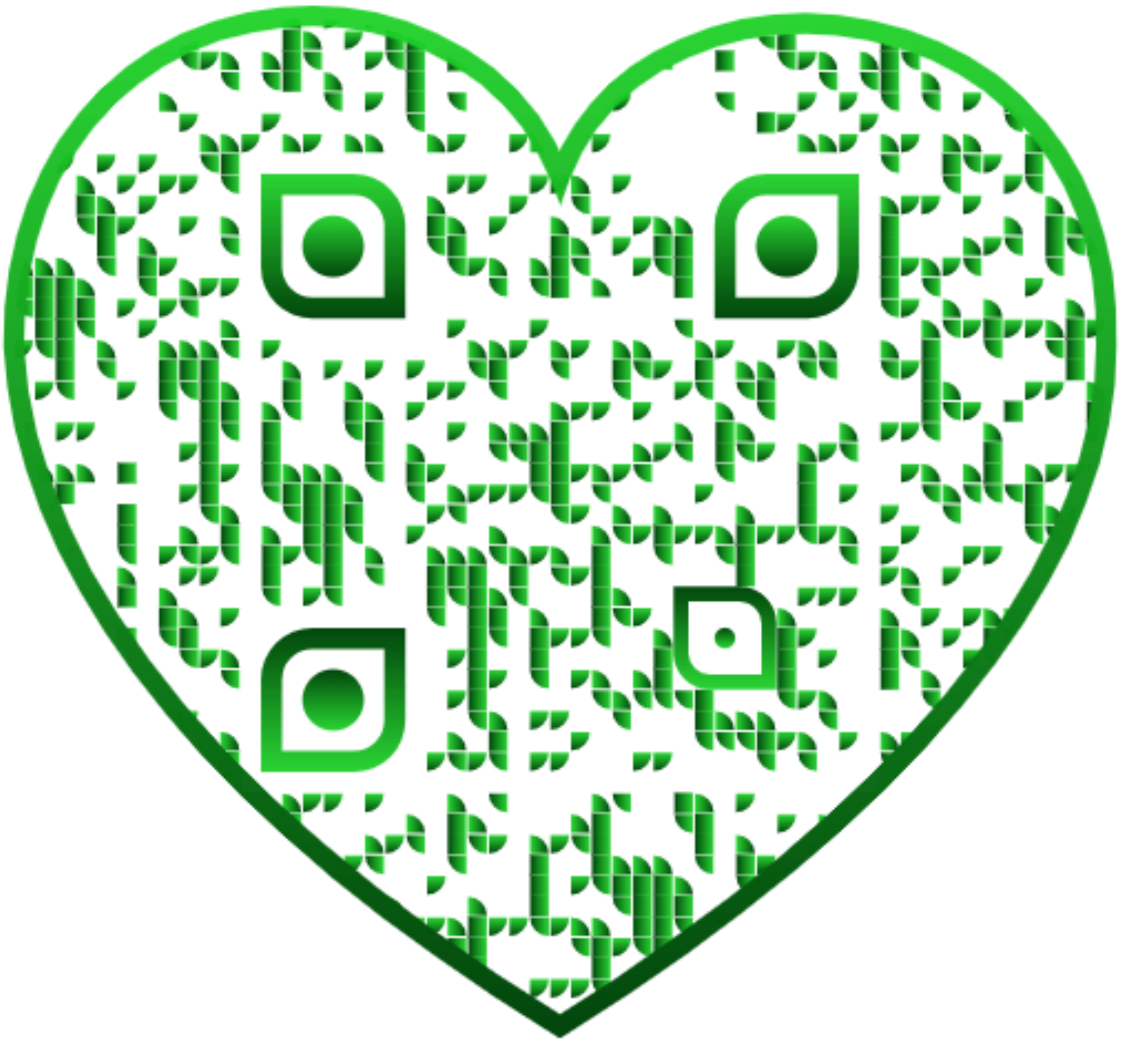
Mon arbre à musique
Catherine Voyer-Léger • Catherine Petit
STATION JEUNESSE



Édition : Sophie Michaud
Graphisme : Bruno Ricca
Révision : Aimée Verret / Correction : Gisèle Gosselin

© 2023, Catherine Voyer-Léger, Catherine Petit et Station T
ISBN : 978-2-925001-33-1

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada
Titre : Mon arbre à musique / Catherine Voyer-Léger ; illustrations, Catherine Petit.
Noms : Voyer-Léger, Catherine, 1979- auteur. | Petit, Catherine, 1981- illustrateur.
Description : Mention de collection : Station jeunesse
Identifiants : Canadiana 20220029008 | ISBN 9782925001263 (couverture rigide)
Classification : LCC PS8643.098 M66 2023 |
CDD jC843/.6—dc23

Nous remercions le Conseil des arts du Canada de l'aide accordée à notre programme de publication et la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC) pour son appui financier en vertu du Programme d'aide aux entreprises du livre et de l'édition spécialisée.

SODEC Québec

Conseil des arts du Canada | Canada Council for the Arts

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada (FLC) pour nos activités d'édition.

Financé par le gouvernement du Canada | Canada

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC

Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage est interdite. Une copie ou reproduction par quelque procédé que ce soit, photographie, microfilm, bande magnétique, disque ou autre, constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 sur la protection des droits d'auteur.

Dépôt légal – 2e trimestre 2023
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

Tous droits réservés

Mon arbre à musique

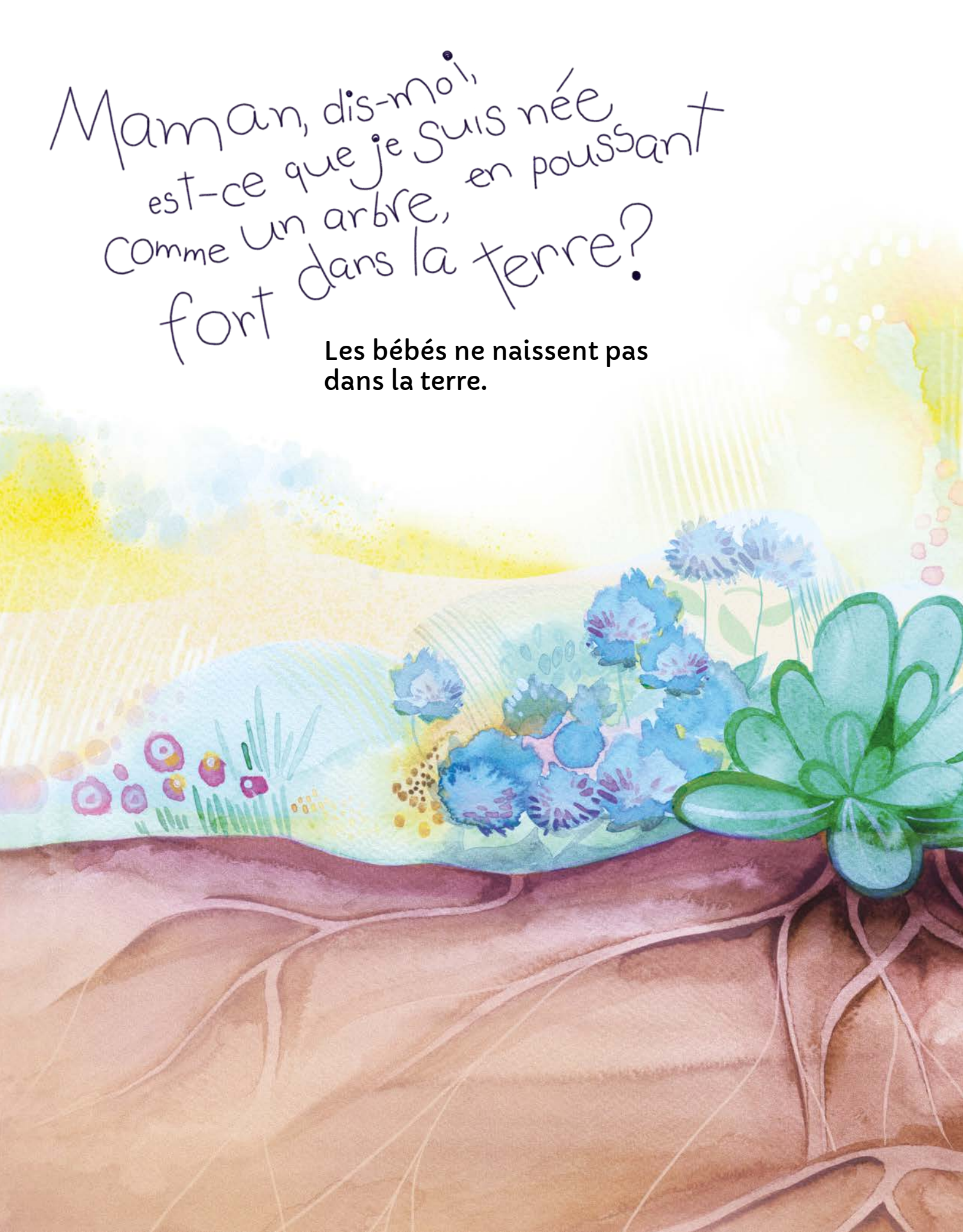
Catherine Voyer-Léger • Catherine Petit

À Miss DJ
mon enfant
ma musique

STATION JEUNESSE

Maman, dis-moi,
est-ce que je suis née
comme un arbre, en poussant
fort dans la terre?

Les bébés ne naissent pas dans la terre.



Ils grandissent pendant plusieurs mois dans le ventre d'une maman.

Tu n'étais pas dans mon ventre, mais tu bougeais beaucoup dans ma tête.

Tu as poussé dans mon cœur et tu t'es répandue dans mes pensées comme les parfums du printemps. Dans mes rêves éveillés, tu courais, chantais, donnais des bisous.

Je te devinais même entre les mots des documents
que j'ai remplis et signés pour dire combien je te voulais
dans ma vie.

Est-ce que j'étais couchée dans un petit berceau quand tu m'as vue la première fois?
Tu étais déjà trop grande pour dormir dans un petit berceau.
Tu étais encore un bébé, mais plus un tout petit bébé.

Tu avais d'immenses yeux curieux avec des cils aussi longs que les branches d'un saule.

Tes cheveux poussaient comme des fils de soie.
J'ai soufflé dans tes couettes et tu as fermé les paupières pour savourer ce vent inusité, cette nouvelle caresse.

Alors, j'ai senti mon cœur bourgeonner parce que tu souriais avec moi.

Tu ne marchais pas encore.

Tu te tenais à une chaise, à un meuble ou à mon genou : tout ce qui pouvait te servir de tuteur, t'aider à pousser en droite ligne, à prendre ton élan pour apprendre à grimper.

Quand tu m’as vue pour la première fois,
tu étais un peu timide, mais tu es venue
vers moi assez rapidement.

Tu ne savais pas encore parler,
mais tu étais intriguée par ce
que je chantonnais ce jour-là.

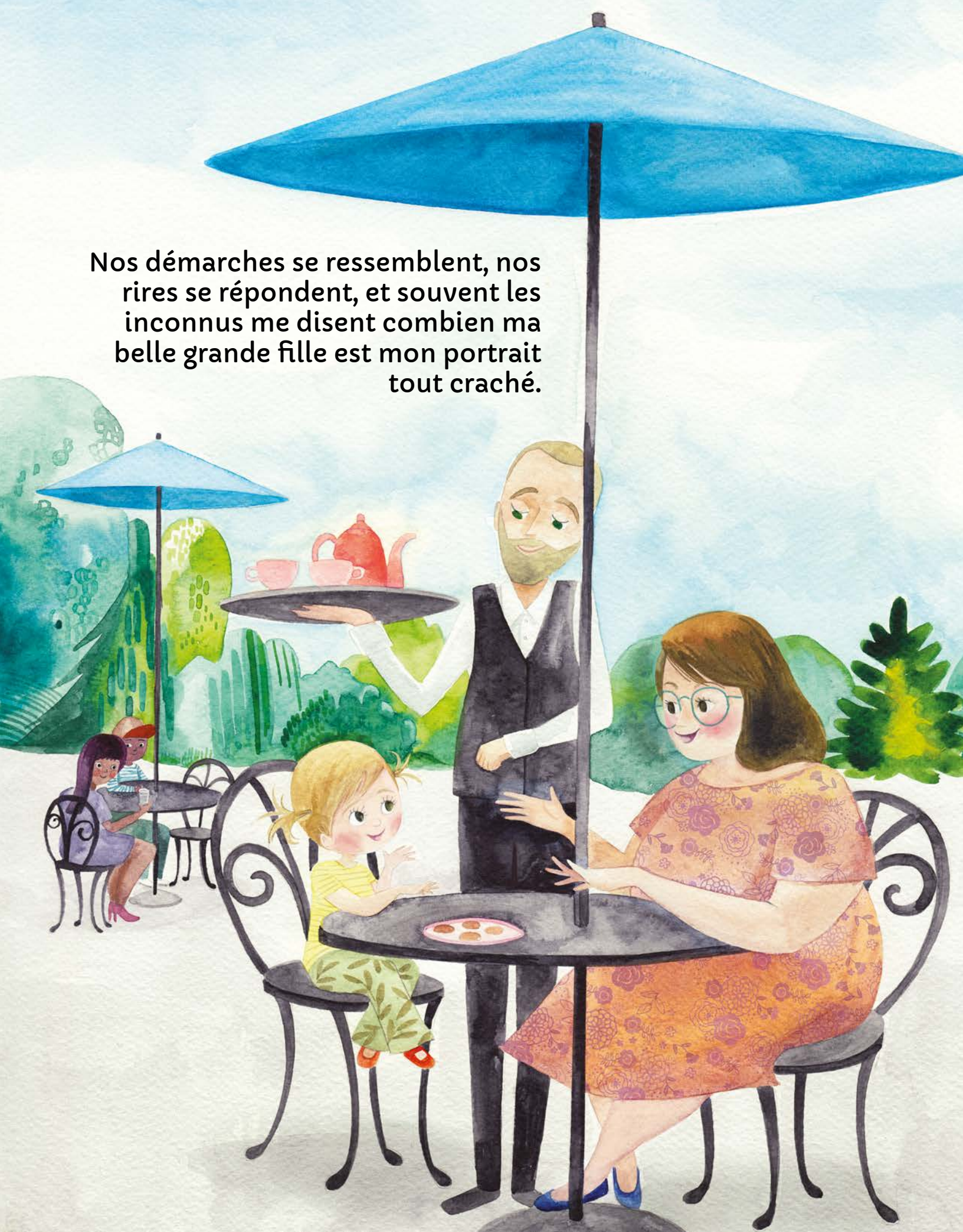
Tu t’es laissé bercer par la musique et tu as bougé tes mains comme des feuilles qui dansent au vent du printemps.

J’ai vite compris que ce ne serait pas notre dernière chanson. Ni notre seule saison.

Est-ce qu'on se ressemble toi et moi?

Quand tu as appris à parler, je reconnaissais déjà mes mélodies dans ta voix.

Quand tu regardes des bulles de savon, des arbres en fleurs ou des musiciens en action, tu poses ta main sur tes reins comme je le ferais pour prendre la mesure des beautés inattendues.

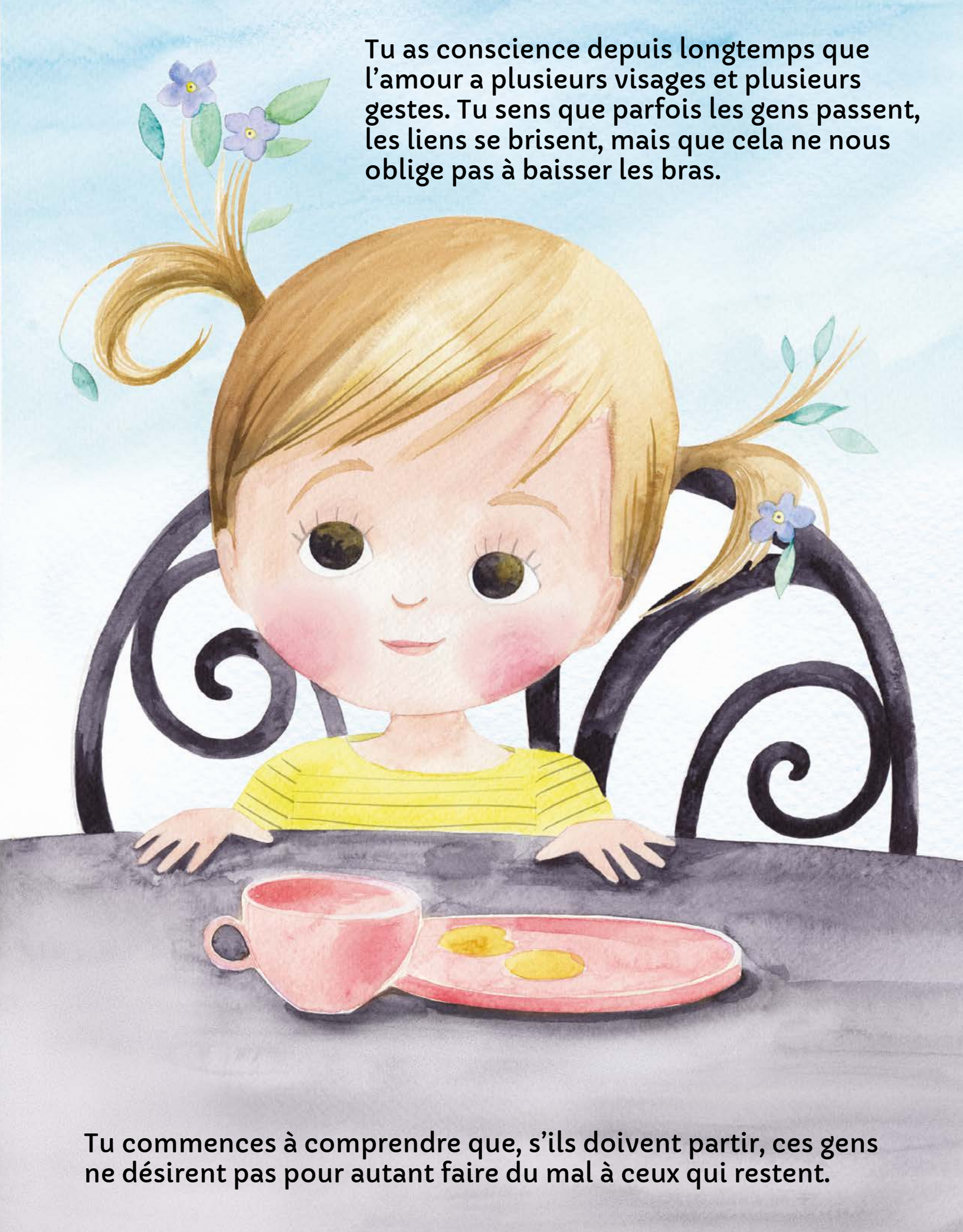


Nos démarches se ressemblent, nos rires se répondent, et souvent les inconnus me disent combien ma belle grande fille est mon portrait tout craché.

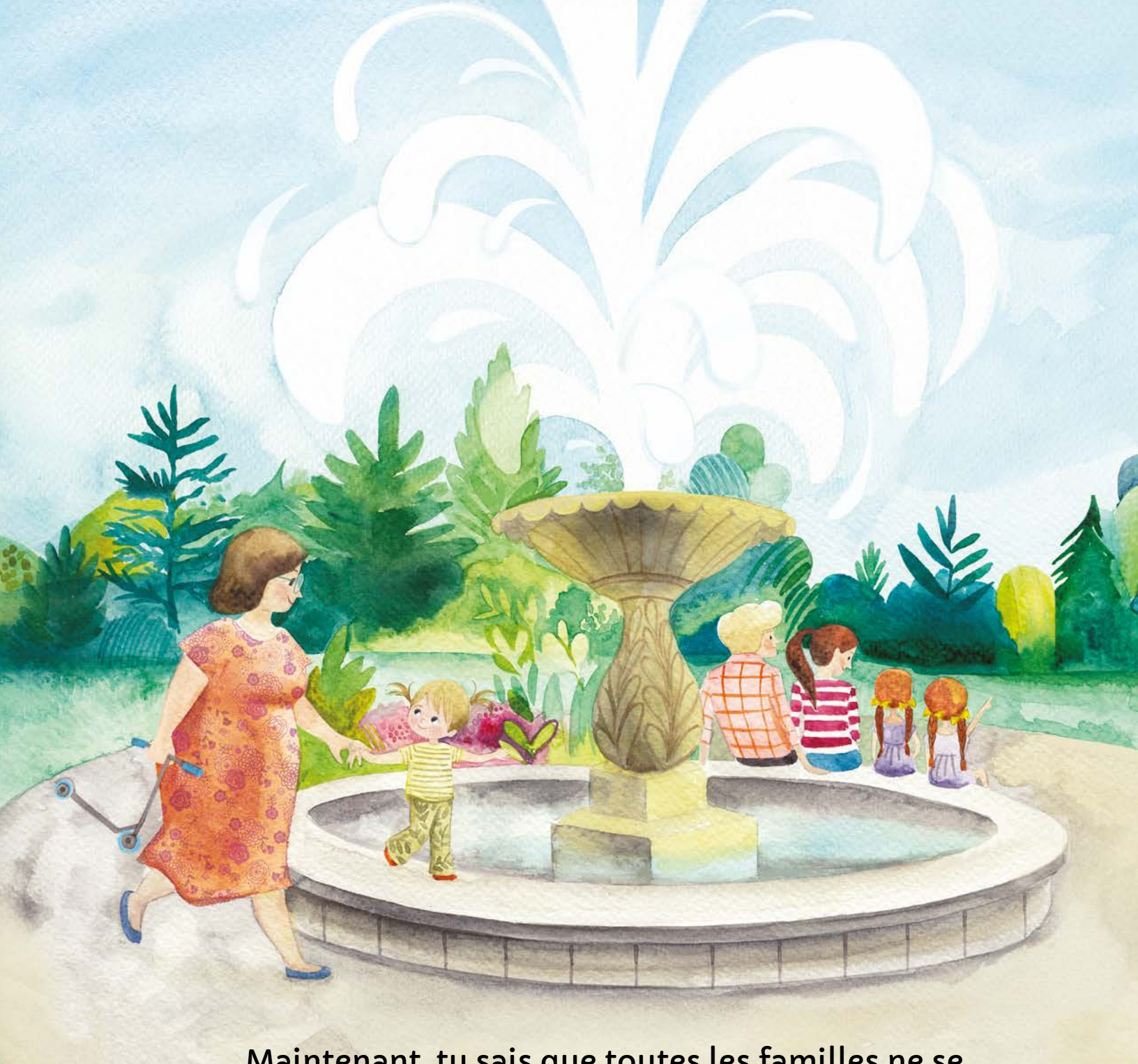
Mais nous savons, toi et moi, qu'il y a des traces d'autres parents dans ton sourire, tes éclats et tes pas de danse. Il y a plusieurs nuances dans ta musique et tu peux être fière de toutes les couleurs de ton feuillage.

Est-ce que j'avais
deviné que
tu étais
ma
maman ?

Tu as conscience depuis longtemps que l'amour a plusieurs visages et plusieurs gestes. Tu sens que parfois les gens passent, les liens se brisent, mais que cela ne nous oblige pas à baisser les bras.



Tu commences à comprendre que, s'ils doivent partir, ces gens ne désirent pas pour autant faire du mal à ceux qui restent.



Maintenant, tu sais que toutes les familles ne se ressemblent pas : tu en connais des petites et des plus nombreuses, des divisées et des rapiécées.

Tu as croisé un couple de papas qui protégeait un jeune arbre en floraison et une grand-mère dévouée qui entretenait un jardin entier.

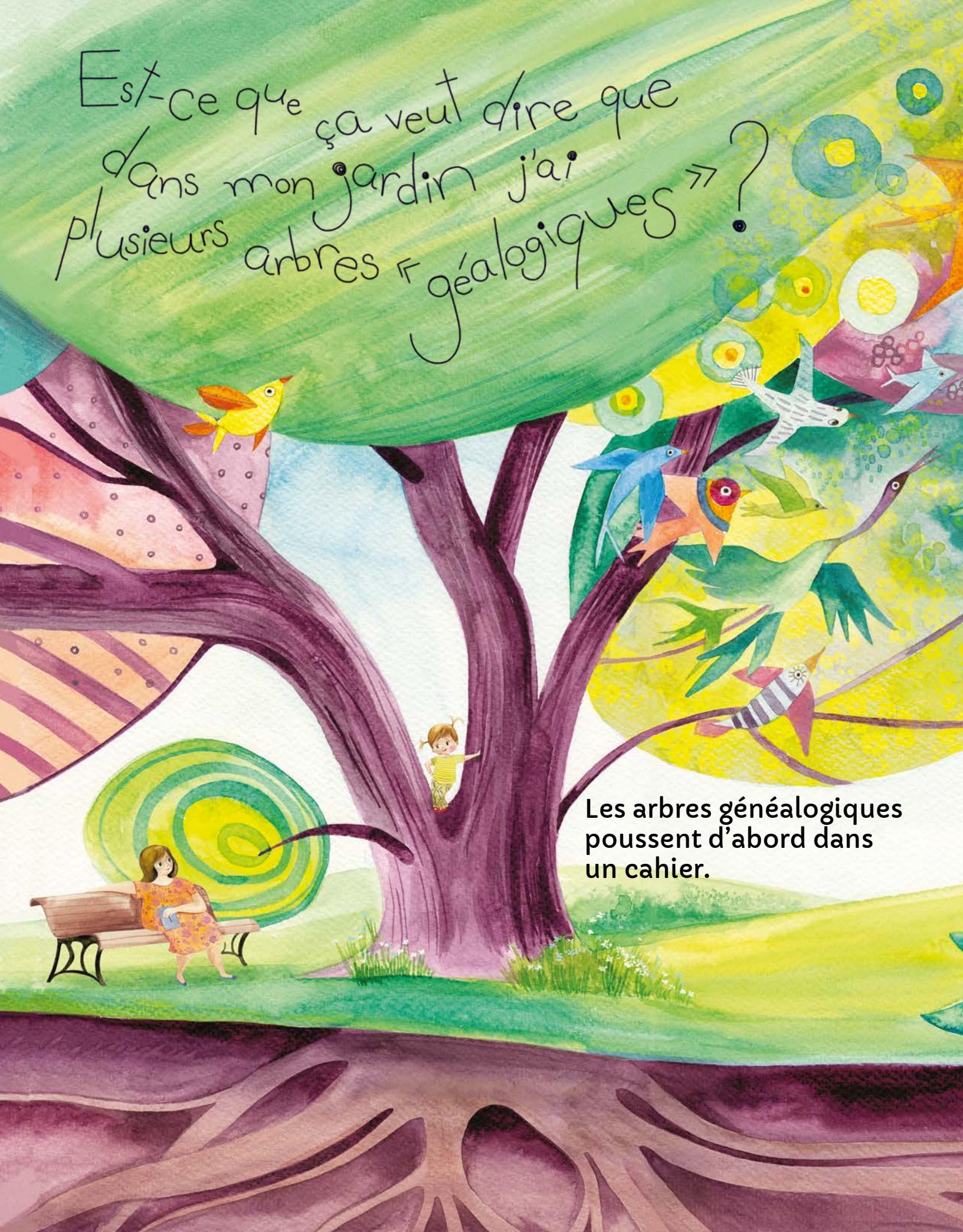
Chez toi, ce qui est particulier c'est que tu as connu plusieurs personnes que tu as appelées maman.

Celle qui t'a portée dans son ventre et qui t'a posée dans ton tout petit berceau de tout petit bébé.

Celles qui ont pris soin de toi quand ta première maman a dû accepter de te laisser aller.

Et moi, qui suis arrivée un peu plus tard pour te transplanter dans ma vie. Pour partager ton soleil, tes averses et tes joies.

Tu fleuris de tous ces amours-là, c'est ce qui fait ta grandeur et ta lumière.



Les arbres généalogiques poussent d'abord dans un cahier.

Ils dessinent nos familles et
on peut leur donner autant
de branches qu'on le veut.
Ta famille est vaste et tes
paysages, infinis.

On croit parfois que
les racines n'ont pas
le choix d'appartenir
à une seule terre.
Mais les racines
croissent aussi, et
tu as le droit d'aller
te nourrir partout
où tu en as envie.

Tu as tout un jardin autour de toi et tu peux choisir ce que tu veux cultiver. Tes grands-parents, tes amis, les chats et les chants que tu aimes. Tes idoles et tes fantaisies.

Moi, bien sûr !

Et tout ce qui du monde
se révèle encore à toi.

Moi, je respire mieux à l'ombre de tes feuilles.
Chaque jour, tu fais de ma vie une nouvelle symphonie.

Sur tes branches, on ne cueille pas des fruits,
mais des mélodies changeantes.

Parce que tu es ouverte et accueillante, curieuse et à l'écoute,
inspirante et entraînante, tu es mon arbre à musique.

C’est pour ça que
tu es unique.

Mon horizon,
ma canopée.

Catherine Voyer-Léger a publié dix livres de différents genres dans les dix dernières années. Elle a l'habitude d'écrire les livres dont elle aurait besoin et qui n'existent pas. Famille d'accueil soloparentale, elle a voulu offrir un récit des origines aux enfants dont les filiations, bien qu'elles ne soient pas biologiques, sont magnifiques.

Catherine Petit grandit en sol montréalais depuis 1981. Plusieurs artistes de sa famille ont fait germer en elle la passion du dessin et de la peinture. Maintenant trois fois maman, Catherine partage son temps entre prendre soin de ses enfants et créer des univers colorés et lumineux pour ses petits lectrices et lecteurs curieux.

Est-ce que je bougeais beaucoup, quand j'étais dans ton ventre?

Tu n'étais pas dans mon ventre,
mais tu bougeais beaucoup dans ma tête.
Tu as poussé dans mon cœur et tu t'es
répandue dans mes pensées comme les
parfums du printemps. Dans mes rêves
éveillés, tu courais, chantais,
donnais des bisous.

Une histoire pour discuter, aimer,
réconforter, se divertir.

ISBN 978-2-925001-33-1